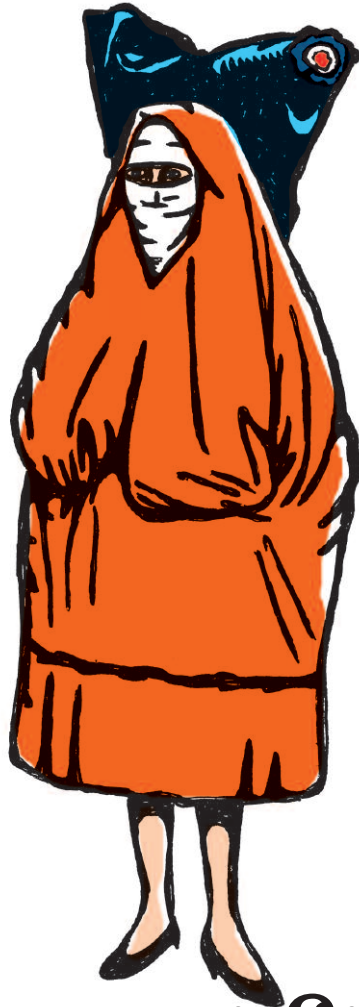


# Théâtre du Rond-Point



## Sacrifices

un solo de  
**Nouara Naghouche**

co-écrit et mis en scène par  
**Pierre Guillois**

10 mars – 11 avril, 18h30

**générales de presse** 10, 11, 12, 13 et 14 mars

**presse** Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 [helene.ducharme@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharme@theatredurondpoint.fr)  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)  
Fouad Bousba 06 13 20 02 22 [sacrifices@mesurepourmesure.com](mailto:sacrifices@mesurepourmesure.com)

# Sacrifices

un solo de Nouara Naghouche

co-écrit et mis en scène par Pierre Guillois

travail corporel Stéphanie Chêne  
création lumières Jean-Yves Courcoux  
costumes Valérie Simonneau

production Atelier du Rhin - Centre Dramatique Régional d'Alsace  
coproduction Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher / Bussang  
coproduction Théâtre du Rond-Point  
en partenariat avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges  
avec le soutien des Conseils Régionaux d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine et le  
Conseil Général des Vosges  
création le 24 janvier 2008 au Théâtre de la Manufacture de Colmar

contact presse Fouad Bousba / Mesure pour mesure  
06 13 20 02 22 - sacrifices@mesurepouremesure.com

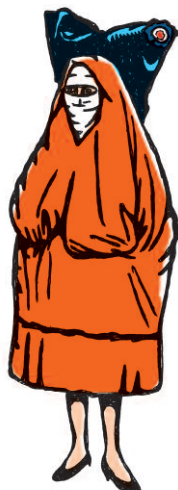
Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

10 mars - 11 avril, 18h30  
relâche les lundis et le 15 mars

**générales de presse** 10, 11, 12, 13 et 14 mars

plein tarif salle Jean Tardieu 28 euros  
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros  
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 <sup>0,34 €/min</sup> et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)



# Entretien

## De quoi parlez-vous dans *Sacrifices* ?

**Nouara Naghouche** : Le thème, c'est mon engagement en tant que femme vis-à-vis des femmes de toutes les couches sociales, Maghrébines ou autres, desquelles on exige vraiment beaucoup, mais beaucoup trop de sacrifices, comme si c'était normal. Je parle de ce que vit la femme, de tout ce qu'elle subit. C'est un cri du cœur. C'est mon troisième spectacle en solo. Aujourd'hui, j'ai grandi, je vois les choses différemment avec plus de distance. Aussi je pense qu'une parole forte est compatible avec la rigolade. Mais je reste toujours aussi incisive. J'avais envie avec ce spectacle de me mettre un peu à nu et de dénoncer une forme d'injustice et d'intolérance qui sévit au quotidien. La connerie, la méchanceté, c'est odieux, mais on peut encore en rire. Donc je parle du combat d'une femme qui a subi un mariage forcé, de l'enfermement de certaines femmes par leurs conjoints, de la violence, de la drogue...

**Vous-même vous avez vécu personnellement ce dont vous parlez. En faire un spectacle, c'est une façon de s'en sortir, de pointer ce qui ne va pas pour aider les autres ?**

**Nouara Naghouche** : Ce sont des histoires de familles. J'ai subi l'humiliation d'un mariage arrangé. Chez nous, on vivait sous la domination des mâles. Alors c'est vrai que j'ai eu envie de faire un peu ma thérapie grâce au théâtre. Je n'ai pas honte de le dire. D'autant que j'ai en plus la chance d'avoir la capacité de faire rire. Pour autant, je ne suis pas en rupture avec ma culture et avec ma religion, mais je dénonce le ras-le-bol de ce machisme et de cet irrespect des femmes qui pour certains semble être la chose la plus normale du monde. Cinq de mes frères ont vu le spectacle, ils ont été profondément touchés. Deux d'entre eux ont fondu en larmes. Mais celui dont je parle dans le spectacle n'est pas venu.

## *Big Up aux serpillères*

«*À l'époque son père il rentrait, il était péte comme un coing, sa femme il la laissait pendant une semaine quinze jours avec un oignon pourri dans le frigo, il revenait, complètement linché, et si elle lui avait pas préparé sa soupe, et sa bassine d'eau pour lui récurer ses putains de pieds, elle se mangeait des coups dans la gueule.*»

*Il faut que les femmes arrêtent de servir de serpillère aux hommes.*

*Alors j'ai écrit Big Up aux serpillères :*

*À celle qui n'ose pas porter plainte, la gueule en sang, les dents en moins.*

*Un coup de claquette direct dans la bouche... bon mari.*

*À celle qui s'entend dire par celui qui lui sert de mari : «Même dans un litre de javel tu ne seras jamais purifiée»...de la javel... bon mari?*

*À celle qui à 15 ans n'a toujours pas ses règles, qui ment depuis quatre ans, qui refuse d'être femme, pour être libre un peu encore.*

*À celle pour qui le temps passe, sans que rien ne se passe.*

*À celle pour qui le temps passe, sans que rien ne se passe.*

# Le Spectacle

Nouara est un combat.

Son humour éclate au milieu de son cri et la tendresse inonde ses souvenirs effrayés au travers de personnages qui tous dessinent notre société bigarrée, sa barbarie, sa richesse, son absurdité. *Zoubida* fan de radio Nostalgie, *Marguerite* un tantinet raciste, *Marie-France* qui « adooore » les arabes, et quelques mâles qui en prennent pour leur grade...

Pure AA (Alsacienne Algérienne), habitante d'un quartier pauvre de la riche Colmar, soeur, épouse, Nouara parle au nom de ces quelques-unes humbles et soumises à qui la vie n'a laissé que peu de place. Terrible est sa colère contre la brutalité de certains, la lâcheté des autres, immense son amour pour les siens – les siennes – les déraciné(e)s du Maghreb.

Aux femmes résistantes, aux colères étouffées, aux existences martyres, Nouara offre *Sacrifices*.

## Le projet

*Sacrifices* est l'histoire d'une rencontre improbable entre une actrice issue d'un milieu défavorisé et une institution. Lorsque Matthew Jocelyn, alors directeur du Centre Dramatique de Colmar – l'Atelier du Rhin – voit Nouara jouer son solo *Ça n'arrive qu'aux autres*, il connaît déjà bien cette jeune femme qui a volontiers fait l'actrice dans le cadre d'actions culturelles menées par le théâtre depuis quelques années ; mais elle n'en fait pas son métier, et travaille dans le social. Tout le monde sait à Colmar que la jeune femme est douée ; forte gueule, elle improvise brillamment et se flatte d'être une bonne caricaturiste.

Lors de ce one woman show – comme le nomme légitimement Nouara – Matthew a la révélation d'une grande actrice. Le plateau semble son domaine familier : étonnante puissance de jeu, facilité à se saisir du public, grande jubilation d'être en scène.

Mais Matthew est un homme de théâtre et rêve d'une écriture plus affirmée, d'un engagement optimum de l'actrice. Il demande à Pierre Guillois de co-écrire et de mettre en scène un nouveau solo de Nouara Naghouche.

Pierre Guillois a une grande admiration pour Nouara - il a souvent travaillé avec elle (alors amatrice) quand il était artiste associé à Colmar - il vient d'ailleurs de l'engager pour jouer le Père Ubu dans *Ubu roi* pour son premier spectacle à la tête du Théâtre du Peuple à Bussang, nous sommes en 2006.

Nouara arrive avec un projet clair : elle est révoltée. Elle ne supporte plus les injustices faites aux mères et aux enfants, l'arrogance des machos, les non dits, les violences. Ça va faire mal. Alors, sketches, oui, mais aussi parole intime, coups de sang, tribune. En novembre 2006, les prémices du nouveau one woman show de Nouara laissent les premiers spectateurs très émus, choqués parfois. Ils ont beaucoup ri pourtant, mais toute cette violence...

La seconde étape a lieu dans les Vosges, en octobre 2007, autour du Théâtre du Peuple, avec un spectacle léger de 45 minutes. Il est joué 22 fois dans des salles communales, maisons d'arrêt, établissements scolaires, maisons de retraite, devant 10 personnes parfois, 200 d'autres fois. L'opération est menée en partenariat avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, avec le soutien des trois régions concernées (Alsace, Lorraine et Franche-Comté) et le Conseil Général des Vosges. L'émotion est au rendez vous. Nouara et Pierre continuent d'affiner, cherchent le bon rythme, le dosage confession/mise à distance, violence/bouffée de rire... Le spectacle final est créé en janvier 2008 à Colmar et connaît un succès franc, public et professionnel, jalonné de quelques polémiques.

# Une artiste révoltée

Après s'en être pris plein la tête, en avoir vu tellement souffrir et n'oser se plaindre, Nouara a envie de l'ouvrir. Le spectacle est politiquement sensible, risqué. Il ne conclue pas, ne réconcilie pas, il gueule.

La violence narrée est parfois à la limite du supportable, mais plus encore que le rire, c'est l'amour qui tient ce spectacle en vie. Nouara a un rapport complexe avec sa culture et sa communauté, mais on est loin de la rupture. Sa connaissance profonde et douloureuse de la souffrance humaine en fait une portraitiste cinglante, mais elle ne peut se résoudre à condamner ceux qui l'ont blessée. Au contraire, elle les sauve, parce qu'elle les comprend et leur a déjà pardonné. La tendresse submerge le spectacle ; l'amour nous prend à rebrousse-poil. Nous n'avons d'autres choix que d'accueillir la parole de Nouara dans tous ses paradoxes.

Nouara revient de loin et sa présence sur scène, la vitalité et l'humour dont elle fait preuve sont le symbole potentiel d'une résistance pour de nombreux abîmés de la vie, quelques soient leur sexe, leur couleur ou leur religion.

Par *Sacrifices*, Nouara est de l'espoir en chair et en os.

PIERRE GUILLOIS JANVIER 2009

# Pierre Guillois (co-auteur, metteur en scène)

Pierre Guillois met en scène tous les spectacles de la compagnie Le Fils du Grand Réseau (créée en juin 1991), soit 5 spectacles en salle et 4 spectacles de rue, dont *Pelléas et Melisande* de Maurice Maeterlinck (2000), *La Princesse Madeleine* de S. Witckiewicz au Jardin des Tuileries et des spectacles écrits par lui-même (*La Fête* ; *L'Œuvre du Pitre* ; *Le Mari, la femme, la maîtresse et l'amant...*).

Il est assistant à la mise en scène d'Anne Theron pour *Le Pilier* écrit par elle-même et de Jean-Michel Ribes pour *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg, *Teddy* de Jean-Louis Bourdon, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, *Amorphe d'Ottenburg* de Jean-Claude Grumberg.

Durant trois saisons, Pierre Guillois est artiste associé à l'Atelier du Rhin.

Il est acteur et assistant à la mise en scène dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Matthew Jocelyn. Il est co-auteur et co-metteur en scène avec Guy Benisty de *On reviendra mourir une autre fois*, premier projet élaboré avec le quartier Ouest à Colmar en 2002.

Cette aventure avec le quartier Ouest se poursuit en 2004. Cette année-là, il est auteur et metteur en scène du spectacle *Vengeance franchement vengeance*, avec les habitants, du quartier.

Pierre Guillois est depuis septembre 2005, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il met en scène au cours de l'été 2006, *Ubu Roi* (d'Alfred Jarry) avec dans les rôles titres Nouara Naghouche en Père Ubu et Jean-Paul Muel en Mère Ubu et *Noël sur le Départ*, spectacle gratuit sur les marchés de Noël, qui tourne dans douze communes du Parc naturel régional des Ballons des Vosges des Régions Alsace, Franche-Comté et Lorraine.

Au cours de l'hiver 2007, il conçoit et met en scène *Duvet - Moufles - Bonnets*, objet glacial autour du fait divers de l'Affaire Henry et Vincendon puis écrit et met en scène *Les Affreuses* au Théâtre du Peuple de Bussang.

En 2008, il met en scène *Le Ravissement d'Adèle* que Rémi de Vos a écrit spécialement pour le Théâtre du Peuple.

En tant que comédien, Pierre Guillois a travaillé avec Gloria Paris et Isabelle Moreau, Lionnel Astier, Patrick Haggiag, Lionel Parlier, la Compagnie Octavio et Jean-Michel Ribes.

En 2003, Pierre Guillois écrit et met en scène *Les Caissières sont moches*. Le spectacle est créé à l'Atelier du Rhin à Colmar et se joue également à la Scène Nationale d'Angoulême, de Forbach, à la Comédie de Saint-Etienne, au Théâtre de la Coupole à Saint-Louis et au Théâtre du Rond-Point. En 2004, au Festival Coup de Chauffe de Cognac, il réadapte avec la compagnie Octavio *Les Caissières sont moches* dans une version Arts de la Rue, qui sera présentée l'année suivante lors du festival Châlon dans la rue.

# Nouara Naghouche (co-auteur, comédienne)

Nouara Naghouche commence son parcours théâtral en 1999 avec la création de son premier One Woman Show, *Nous avons tous la même histoire*, mis en scène par Barbara Boichot et présenté au centre socio culturel Europe à Colmar ainsi qu'à Strasbourg et Paris. L'année suivante elle commence un partenariat avec l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional, dans le cadre du montage d'un spectacle humoristique avec des jeunes filles du centre socio culturel Florimont à Colmar, mené par Guy Bénisty.

En 2001, elle s'associe à la compagnie colmarienne, Quartier Rose, pour la création du spectacle *Exercices de Tolérance* de Abdellatif Laabi, mis en scène par Fernando Patriarca.

Grâce au dispositif d'action culturelle de l'Atelier du Rhin proposé aux habitants du Quartier Europe à Colmar, Nouara Naghouche rencontre en 2002 Pierre Guillois, artiste associé de l'Atelier du Rhin. Elle participe à la création du spectacle *On reviendra mourir une autre fois*, dirigé par Guy Benisty et Pierre Guillois, avec des habitants du quartier Europe de Colmar.

En 2003, elle crée un personnage pour les intermèdes du Gala de l'École de Danse Wroblewski au Théâtre Municipal de Colmar.

Puis, elle accompagne la compagnie Quartier Rose dans la création d'un nouveau solo *Ça n'arrive qu'aux autres*.

En 2004, elle poursuit sa collaboration avec Pierre Guillois à l'Atelier du Rhin en participant au spectacle *Vengeance franchement vengeance* rassemblant 11 habitants du quartier Europe, acteurs amateurs et un acteur professionnel.

En 2005, elle joue sous la direction de Sandrine Pirès dans le spectacle *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce.

En 2006, elle interprète le rôle du Père Ubu dans *Ubu Roi* dans une mise en scène de Pierre Guillois, présenté au Théâtre du Peuple à Bussang.

En 2008, elle co-écrit *Sacrifices* avec Pierre Guillois qui la met également en scène. Ce spectacle produit par l'Atelier du Rhin – Centre dramatique régional d'Alsace et coproduit par le Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher / Bussang et le Théâtre du Rond-Point à Paris est programmé en 2009 au Quartz de Brest, au Théâtre de la Place de Liège, au Théâtre Granit de Belfort ...

Elle anime par ailleurs de nombreux ateliers de pratique théâtrale et suit différentes formations théâtrales avec notamment Patrick Haggiag, la compagnie Octavio, Gilbert Rouvière, Claude Buchvald et Katia Medici, artistes associés de l'Atelier du Rhin

# Tournée

du 13 au 17 janvier 2009 : Atelier du Rhin / Colmar (67)

28 janvier : Espace Simone Signoret / Vitry Le François (51)

30 janvier : Auditorium / Lure (70)

du 3 au 6 février : Le Quartz / Brest (29)

10 février : Théâtre d'Haguenau

20 février : L'Arc / Le Creusot (71)

du 5 au 8 mai : Théâtre de la Place / Liège

du 12 au 14 mai : Théâtre du Granit / Belfort (90)

15 mai : L'Allan, scène nationale / Montbéliard (25)



## Renaud-Barrault

### L'Oratorio d'Aurélia

conception et mise en scène  
Victoria Chaplin  
avec Aurélia Thierrée  
et Julio Monge  
3 – 14 mars, 20h30

## Jean Tardieu

### Sacrifices

un solo de Nouara Naghouche  
coécrit et mis en scène par  
Pierre Guillois  
10 mars – 11 avril, 18h30

### Vers toi terre promise Tragédie dentaire

de Jean-Claude Grumberg  
mise en scène Charles Tordjman  
avec Philippe Fretun  
Antoine Mathieu, Clotilde Mollet  
Christine Murillo  
4 mars – 11 avril, 21h

## Roland Topor

### Cut

de Emmanuelle Marie  
mise en scène Jacques Descorde  
avec Anna Andreotti  
Lara Suyeux  
Carole Thibaut  
10 mars – 5 avril, 20h30

## Emma Dante

### Le Pulle Opérette amoral

texte et mise en scène Emma Dante  
sur une musique originale de  
Gianluca Porcu  
avec Elena Borgogni  
Sandro Maria Campagna  
Sabino Civilleri  
Emma Dante  
Clio Gaudenzi  
Ersilia Lombardo  
Manuela Lo Sicco  
Carmine Maringola  
Antonio Puccia  
salle Renaud-Barrault  
17 mars - 11 avril, 20h30

### mPalermu

texte et mise en scène  
Emma Dante  
avec Gaetano Bruno  
Sabino Civilleri, Tania Garribba  
Manuela Lo Sicco  
Ersilia Lombardo  
salle Renaud-Barrault  
14 – 18 avril, 20h30

